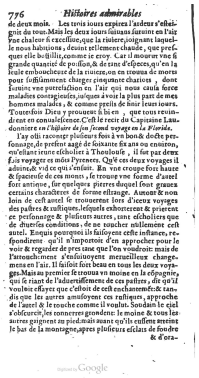
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



776 *Histoires admirables*

de deux mois. Les trois iours expirez l'ardeur s'affaigeoit du tout. Mais les deux iours suiuans suruint en l'air vne chaleur si excessiue, que la riuiere, joignant laquelle nous habitions, deuint tellement chaude, que presque elle bouillit, comme ie croy. Car il mourut vne si grande quantité de poisson, & de tant d'especes, qu'en la seule embouchieure de la riuiere, on en trouua de morts pour suffisamment charger cinquante chariots, dont l'entier vne putrefaction en l'air qui nous causa force maladies contagieuses, iusques à voir la plus part de mes hommes malades, & comme perils de leur leurs iours. Toutefois Dieu y pourueut à bien en, que tous reuindrent en conualescence. C'est le recit du Capitaine Laudonniere en *l'histoire de son second voyage en la Floride.*

I'ay oüi raconter plusieurs fois à vn bon & docte personnage, de profest aagé de soixante six ans ou enuiron, qu'estant iouure escholier à Thoulouse, il fut par deux fois voyager en mois Pyrenees. Qu'è ces deux voyages il admira de voir ce qui s'ensuit. En vne crouse fort haute & spacieuse de ces monts, se trouue vne forme d'autel fort antienne, sur quelques pierres duquel sont graueez certains characteres de forme estrange. Autour & non loin de cest autel se trouuerent lors d'iceux voyages des pasteres & rustiques, lesquels embrasserent & priserent ce personnage & plusieurs autres, tant escholiers que de diuerses conditions, de ne toucher oublieement cest autel. Enquis pourquoi ils faisoyent cette influence, respondirent qu'il n'impetroit d'en approcher pour le voir & regarder de pres sinon que l'on voudroit: mais de l'attouchement s'ensuiuoyent merueilleux changemens en l'air. Il fuisoit faire beau en tous les deux voyages. Mais au premier se trouua vn moine en le cõpagnie, qui se riant de l'aduertissemens de ces pasteres, dit qu'il vouloit essayer que c'estoit de cest enchantement: & tandis que les autres amusoyent ces rustiques, approche de l'autel & le touche comme il voulut. Soudain le ciel s'obscurcit, les tonnerres gronderent: le moine & tous les autres guiperent au pied, mais mais qu'ils eussent meritez le bas de la montagne, apres plusieurs eclats de foudre & d'ora-

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0797.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.14 Mo
Dimensions : 2264 x 3784 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62454